

La Dame du vendredi

de Howard HAWKS (USA, 1940)

Spécialité SES, classe de première, dans le cadre du programme Lycéens et apprentis au cinéma, 2021-2022.

Synopsis : « Pour récupérer sa femme, qui veut divorcer, le rédacteur en chef d'un grand quotidien l'envoie réaliser un reportage insensé: interviewer un condamné à mort » (allociné).



→ Une satire de la société du début du XX° siècle

Le film représente bien l'époque car les personnages fumaient dans n'importe quel lieu. Les règles de la galanterie des hommes envers les femmes révèlent aussi les mœurs du début du XX° siècle. On peut voir qu'il n'y avait qu'une seule femme dans les métiers du journalisme alors qu'il y avait beaucoup d'hommes à l'écran. Ces derniers n'étaient pas trop machos avec elle, même si ils lançaient des paris sur la durée de son futur mariage.

La rencontre entre l'ex-mari et le futur mari est une situation burlesque qui interroge le spectateur. A la fin du film, on comprend que la femme semblait bien attendre la reconquête amoureuse de son ex-mari en se servant de son futur mari.

Dans ce film, les journalistes qui devraient dénoncer les corruptions politiques sont finalement eux aussi les corrompus. De plus, les journalistes ne sont ouverts à aucune discussion et ne prennent pas tous les témoignages en compte. Enfin le rédacteur en chef manipule l'information pour en tirer un avantage : accroître les bénéfices liés au tirage vendu. Pourtant, le rédacteur en chef est contre la peine de mort du prisonnier contrairement aux autres journaux présents.

Le maire est aussi corrompu et il va même jusqu'à utiliser la peine de mort pour sa réélection.

→ Un regard critique possible pour la société du XXI° siècle

On peut voir que dans le film que beaucoup des relations entre personnages se passent par le téléphone qui n'était pas encore mobile en 1940. De nos jours, cette situation s'est même intensifiée : tout se passe par téléphone mobile.

Dans ce film, avec beaucoup d'ironies et humours, on voit les personnages principaux divorcer et se remettre ensemble avec une grande facilité ; Aujourd'hui, le divorce reste une question cruciale pour les couples. Et 80

ans après, les femmes qui veulent travailler revendiquent encore ce droit.

Comme dans le film, certaines informations ne sont pas toujours vérifiées avant d'être publiées par des médias, ou bien les informations peuvent être manipulées par le pouvoir politique.

→ Une mise en scène et un jeu des acteurs intéressants :

La mise en scène ressemble à une pièce de théâtre. C'est un huis-clos avec trois lieux principaux différents. Les plans étaient donc longs sans avoir énormément de coupures.

Les acteurs jouaient bien leur personnage et nous faisaient bien ressentir les émotions. Le personnage masculin du rédacteur en chef était manipulateur, contrairement au futur mari qui lui est très naïf et influençable. De plus, le fait que les acteurs sur-jouent leur rôle était représentatif de l'œuvre de théâtre qu'ils adaptaient. Et les personnages parlent vite pour

éviter l'ennui et accroître l'ironie de l'histoire. En plus, c'est le métier de journaliste qui est mis en avant et les informations doivent arriver rapidement.

Ici, en 1940, les rôles principaux étaient attribués aussi bien à un homme qu'à une femme.

Il y avait beaucoup de retournements de situation ce qui créent du dynamisme à cette histoire. Il ne fallait pas louper un seul moment du film car chaque information débouchait sur le début d'une autre histoire.



Sources images : laacsud.fr